

La Trajectoire des Gamètes



Revue de presse

« FOLIE DOUCE, ÉMOTIONS »
TT TÉLÉRAMA

« UNE PÉPITE »
FRANCE 3 NORMANDIE

« BRAVO »
TV5 MONDE

« ON SE RÉGALE »
L'OEIL D'OLIVIER

« TOUCHÉ EN PLEIN COEUR »
THÉÂTRE ONLINE

Relation Presse

Julien Wagner

06 83 35 35 63 | j.wagner@hopfrogentertainment.com



Télérama'

« Ce **récit tricoté** est inspiré de la vie de la comédienne qui le porte. Au plateau, elle alterne entre **folie douce, mélancolie** propre aux racines incertaines et émotion perceptible, mais retenue, qui **témoignent joliment du chemin parcouru.** »

 **Bien**

Télérama, le 28 mars 2023



« **Une pépite** »

« Avec pour point de départ son projet de don d'ovocytes, Cécile Covès, émouvante et généreuse, nous invite à feuilleter son album de famille pas si ordinaire que ça. Ce témoignage truffé d'anecdotes à la fois poignantes et drôles ravit le public, qui sort de la salle **touché en plein cœur**. »



Le scénario a été travaillé avec beaucoup de subtilité et de naturel ainsi qu'**une bonne dose d'humour**. La légèreté qui en résulte correspond parfaitement à la personnalité de l'actrice qui occupe l'espace et **captive son public**, sans manières mais en interprétant cinq personnages différents auxquels elle sait donner vie **avec talent** par de petits détails et grâce à **une mise en scène simple et efficace**.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

« La dramaturge Laura Léoni, ... signe un texte remarquable. La mise en scène de Morgan Perez, très vivante et poétique, déroule adroitement les divers tableaux qui composent le récit. Cécile Covès peut ainsi laisser la comédienne prendre le dessus sur la femme qu'elle est. Et comme l'actrice a bien du talent, **on se régale.** »

L'oeil d'Olivier, le 24/02/2023

TV5 MONDE

« Le spectacle est drôle, ni militant, ni féministe, et se veut apaisant ; le témoignage n'appelle pas à prendre position, ni même à prendre part. C'est une histoire de vie. **Bravo** »



« Un très beau spectacle ! Le texte est authentique et interprété de manière très touchante. Le tout agrémenté d'**une bonne dose d'humour** ! »

Coup de cœur, Théâtre des Producteurs Associés, le 28/02/2023

FOUD'ART

« La comédienne, avec une belle énergie, beaucoup d'humour et des pointes (superbes) d'émotions, nous parle de sa vie, truffée d'anecdotes **aussi drôles que touchantes.** »



« Merci beaucoup pour ce **très beau spectacle tout en subtilité** qui émeut chacun pour diverses raisons : l'éducation, l'homo parentalité, l'enfance, le choix des femmes... »

Fille de Paname, le 12/02/2023



« L'écriture est intime, **drôle, pleine de sincérité...**
Seule sur scène, la comédienne Cécile Covès nous
offre un jeu très vivant, **une performance** qui nous
plonge au cœur de son histoire personnelle... Une mise
en scène efficace, un jeu de lumière réussi »

Théâtre actu, le 01/03/2023



« Un **véritable coup de cœur** Passion Théâtre. Un texte percutant écrit sur mesure. Cécile nous emporte totalement avec elle dans son histoire, interprétant différents rôles avec la même force et précision d'actrice.»

Passion Théâtre, le 27/01/2023

LA GRANDE PARADE

« Une **belle leçon de vie** incarnée vivement par Cecile Covès, comédienne qui nous emmène avec sensibilité dans ce voyage intérieur. »

La grande parade, le 27/01/2023



Top Topic
Le blog

« Au travers des différents personnages, Cécile nous emmène **avec grâce et subtilité** dans certains de ses moments de vie les plus forts et nous amène à réfléchir notamment sur le sens de la parentalité... une **très, très, très belle création.** »

PLUME CHOCOLAT

« Ce spectacle **sensible**, juste, étonnamment **drôle** devrait être labellisé comme **pépite** et connaître un **succès intergalactique**....si vous avez besoin de confirmer qu'il existe encore de belles âmes sur terre, et surtout si vous croyez encore ne serait-ce qu'un peu à l'amour, alors ne ratez pas la trajectoire de ces gamètes à paillettes. »

Plume Chocolat, le 30/01/2023

ManiThea

« Cécile Covès nous offre son histoire, car la pièce est autobiographique, avec beaucoup de **tendresse** et de **générosité**. L'écriture est efficace et **drôle**. Un spectacle **doux et touchant**. »

ManiThéa, le 15/02/2023

Les chroniques de Monsieur N

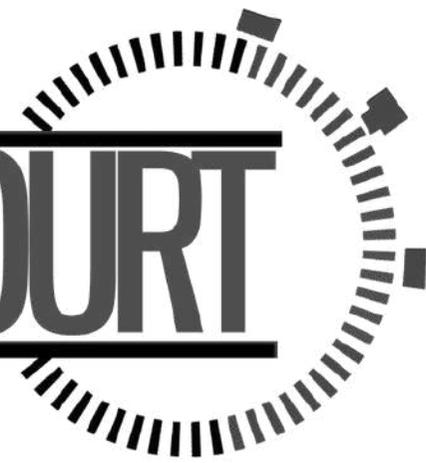
« Cécile Covès **nous prend au cœur** avec ses mots et ses échanges avec les « fantômes » de son passé, mais elle arrive également à nous faire **rire** avec ses sautes d'humeur, ses ruptures »



« Cécile Coves accomplit ici une **magnifique performance théâtrale** en interprétant avec brio les cinq protagonistes de cette aventure. La mise en scène de Morgan Perez met superbement en valeur le jeu de la comédienne et la beauté du texte. »

L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel



« **On sourit souvent, on rit parfois.** Et puis, quelques moments remplis de charme, de douceur se glissent çà et là. Comme lorsqu'elle fredonne avec sa mère cet air de Nougaro auquel elle doit son prénom. Ou quand la chanson *So wonderful* vient résonner sur des émotions plus douloureuses, comme un pied de nez à la vie, **une manière de danser sous la pluie** »

8 /10

L'info tout court, le 20/02/2023

Instant Spectacles



www.leguidedutheatreux.com

« Dès le début du spectacle, j'ai été **happée par l'histoire de Cécile**, son parcours, son background, ses anecdotes, son amour de la vie »

Le guide du théâtreux, le 18/02/2023

AVOIR À LIRE

"..Au cœur d'un décor minimaliste, une **mise en scène inventive** ... nous guide d'un univers à l'autre, tandis que les titres musicaux emblématiques de l'époque (Julien Clerc, Claude Nougaro...) ponctuent moments heureux et souvenirs plus douloureux. Tour à tour douce et combative, mutine et grave, Cécile Covès s'empare avec pudeur et sans faux-semblants de thèmes aussi universels que la transmission, la maternité et l'homosexualité pour démontrer qu'en toutes circonstances, l'amour, l'écoute et la tolérance prévalent et nous offrent une leçon de vie optimiste"

À voir, à lire, le 16/03/2023

20h30, lever de rideau

le théâtre, une ouverture sur l'imaginaire

« La mise en scène de Morgan Perez facilite le travail de l'artiste. ... À cela se complète un **ingénieux jeu de lumière et d'ombre** qui nuance et amplifie l'émoi transmis. ... Avec pudeur et générosité, la comédienne s'ouvre et **nous captive aussitôt**. Avec simplicité et naturel, **elle cueille nos émotions** qu'elle fait éclore d'un discret sourire, d'un regard éphère et de mots percutants...»

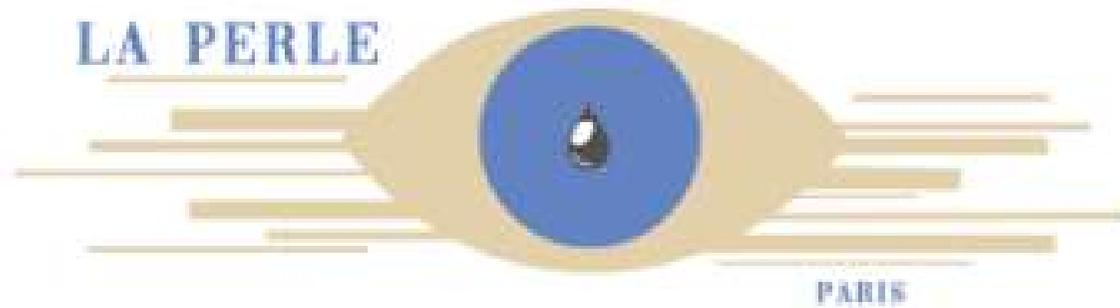
20h30, lever de rideau, le 11/03/2023



« S’il y a spectacle qui nous permet d’entrer immédiatement dans son univers, c’est bien celui de “La trajectoire des gamètes”. Tous les esprits créatifs qui ont participé à sa naissance se sont mis d’accord. Ils élaborent ainsi une **histoire touchante, drôle et pleine d’authenticité** ».



«... Ce seule-en-scène m'a **cueillie par cette sincérité**, cette sensibilité, cet **humour qui fait mouche** - vous ne vous attendrez pas à certaines **punchlines**, décochées comme des flèches dans la cuisse de la bienséance et du bon sens.... Un dernier mot, et non des moindres, sur l'interprétation de Cécile Covès qui arrive à revivre pour nous cette histoire qui lui est personnelle... **Passer du rire aux larmes**, voilà une expression bien galvaudée, mais ici, bien appropriée ».



«Cécile Covès réussit à nous embarquer dans les arcanes de ses souvenirs, aussi ombrageux que lumineux, grâce à une mise en scène d'une grande fluidité.

Les sujets, abordés avec délicatesse et humour, font mouche.

En chacun de nous, des échos jaillissent, une complicité théâtrale se noue».

LA PERLE, le 13/04/2023



Articles complets

Télérama, le 28 mars 2023

Luke Skywalker ? Le fleuriste ? Le trapéziste ? l'age de 3 ans, Cécile ne cessait de fantasmer sur l'identité de ce père qu'elle n'a jamais connu. Pour avoir un enfant dans la France des années 1980, sa mère, Dominique, alors en couple avec Elisabeth, a dû recourir à un géniteur de passage dont elle fut la maitresse, mais qui a pris la tangente une fois l'enfant conçu. À 36 ans, à l'occasion d'un don d'ovocytes, la jeune femme convoque son histoire familiale et analyse cette trajectoire où les liens filiaux furent aussi multiples que flous. Ce récit tricoté par Laura Léoni et mis en scène par Morgan Perez est inspiré de la vie de la comédienne qui le porte, Cécile Covès. Au plateau, elle alterne entre folie douce, mélancolie propre aux racines incertaines et émotion perceptible, mais retenue, qui témoignent joliment du chemin parcouru.



Bien

Critique par [Vincent Bouquet](#)



Tatouvu, le 27/03/2023

S'il fallait se convaincre que décidément, les histoires de famille ne sont jamais simples, connaître la vie de Cécile Covès est tout indiqué. Elevée par un couple de femmes, issue d'une courte rencontre entre une maman un peu barrée et un bel homme, égoïste mais honnête "Je te fais un enfant et après je m'en vais", ayant dû côtoyer un beau-père psychologiquement maltraitant mais cocoonée par l'amie intermittente de sa mère, Cécile Covès avait toutes les cartes en mains pour nous démontrer que rien n'est facile quand il s'agit de vie sentimentale et de progéniture. Mais aussi que rien n'est impossible quand on sait prendre assez de distance et faire preuve de beaucoup de résilience. Ses belles victoires remportées devant les difficultés lui donneront en retour l'envie de permettre à des couples de satisfaire leur désir profond d'enfant, fusse en empruntant des voies qui, pour être parallèles, n'en sont pas moins légitimes. Le scénario, assez étoffé pour ne pas avoir besoin d'être enrichi, a été travaillé par Laura Léoni avec beaucoup de subtilité et de naturel ainsi qu'une bonne dose d'humour. La légèreté qui en résulte correspond parfaitement à la personnalité de l'actrice qui occupe l'espace et captive son public, sans manières mais en interprétant cinq personnages différents auxquels elle sait donner vie avec talent par de petits détails et grâce à une mise en scène simple et efficace signée Morgan Perez. Lorsque la comédienne débute en racontant qu'elle a longtemps imaginé que son père (rencontré bien plus tard, à l'âge adulte) était Luke Skywalker ou quelque autre personnage célèbre, nous la suivons en sachant parfaitement que c'était là les instruments d'autodéfense d'une enfant en perpétuel questionnement. Sa sincérité et sa générosité sans borne nous permettent de faire en sa compagnie ce voyage intime avec un plaisir non dissimulé. Comment ne pas être séduit par l'aisance avec laquelle Cécile Covès transforme en or tout le plomb d'une vie ? Parce que cela fait un bien fou, il faut aller vivre ce moment de théâtre et écouter cette trajectoire d'une fille courageuse, véritable hymne à la vie.

Philippe Escalier

24/02/2023

La belle Trajectoire des Gamètes de Cécile Covès

Dans un esprit caubérien, qui est de théâtraliser sa vie en interprétant seul tous les personnages, la comédienne Cécile Covès retrace son parcours de donneuse d'ovocyte. Évitant le piège de la thérapie personnelle, son spectacle s'avère être un bel hommage à la vie.

Lorsque vous vous apprêtez à faire un don de gamète, cette cellule reproductrice mâle (spermatozoïde) ou femelle (ovule), vous devez faire un bilan génétique. Celui-ci permet de savoir si aucun problème pathologique ne traîne dans vos gènes. Cécile ne va pas répondre à cette question du point de vue médical. Elle parle de sa psyché, de ses troubles affectifs et des tourments qui vont avec.

L'être humain étant composé d'innée et d'acquis, il est certain que l'enfant qui viendra de son œuf héritera de dysfonctionnements issus d'une longue histoire familiale. Et celle-ci n'est pas triste ! Qu'est-ce qui fait de nous un parent ? Issue d'un don de spermatozoïde consentit, elle ne connaît pas son père. D'abord en couple avec une femme, qui fut une belle-mère aimante, sa mère épouse ensuite un homme, qui s'avérera être un beau-père maltraitant. En racontant tout ce qui l'a construite et déconstruite, Cécile Covès nous touche profondément.

La dramaturge Laura Léoni, dans un jeu de mentir-vrai parfaitement maîtriser et un style remarquable, où l'humour se glisse à fleur de peau, signe un texte remarquable. L'autrice lui apporte surtout une universalité. La mise en scène de Morgan Perez, très vivante et poétique, déroule adroitement les divers tableaux qui composent le récit. Passant d'un personnage à l'autre, se jouant d'elle-même et de ses colères, Cécile Covès peut ainsi laisser la comédienne prendre le dessus sur la femme qu'elle est. Et comme l'actrice a bien du talent, on se régale.

Marie-Céline Nivière

28/02/2023

"La trajectoire des gamètes" : seule en scène, Cécile Covès dédramatise la PMA

Au-delà des débats de société sur la procréation médicalement assistée et les couples homoparentaux, la comédienne Cécile Covès livre sur scène son vécu de fille élevée par deux mamans et de femme donneuse d'ovocytes. Le message de La trajectoire des gamètes : si l'enfant est désiré et s'il a la possibilité de savoir d'où il vient, alors tout va bien. Entretien avec Cécile Covès.

Petite fille conçue par une mère en couple avec une autre femme dans les années 1980, la comédienne Cécile Covès est le fruit d'une histoire de quelques mois entre sa mère et son père biologique. Après la séparation de ses deux mamans, elle sera élevée au sein d'une famille recomposée. A 40 ans aujourd'hui, de séances de psy en examens gynécologiques, elle se lance dans la généreuse aventure du don d'ovocytes parce que "pour certaines personnes, un enfant, c'est viscéral, c'est l'histoire de leur vie".

Le don d'ovocytes est le fil rouge de La trajectoire des gamètes, au théâtre de la Manufacture des Abbesses, dans le 18^e arrondissement de Paris : "Avec l'autrice, Laura Léoni, nous avons pris comme fil directeur du spectacle le don d'ovocytes pour raconter mon histoire, explique Cécile Covès, ovationnée par le public à l'issue du spectacle – éligible aux Molières. C'est un sujet très important, mais c'est aussi un prétexte pour raconter ce que je voulais dire : qu'il faut replacer l'enfant au cœur des problématiques de société."

Seule en scène, Cécile Covès joue tous les personnages, toutes les époques. Un rideau aux motifs années 1970 pour remonter le temps ; une voix rauque de fumeuse pour évoquer Elisabeth, sa deuxième maman, et une voix haut perchée avec une posture un brin affectée pour incarner sa mère. Le spectacle est drôle, ni militant, ni féministe, et se veut apaisant ; le témoignage n'appelle pas à prendre position, ni même à prendre part. C'est une histoire de vie. La vie d'une femme qui exprime ce qu'elle ressent et affirme que, famille homoparentale ou recomposée, issu d'une PMA ou d'une procréation naturelle, si l'enfant est aimé et désiré, tout ira bien.

Terriennes, Liliane Charrier

27/01/2023

Une vie... un peu particulière

Cécile : 36 ans et demi. Peau blanche, yeux marron... enfin noisette avec quelques tonalités de vert. Cheveux châains. Quelques mois avant la date fatidique, l'obsolescence programmée du bas ventre, elle se lance dans la généreuse aventure du don d'ovocytes.

En effet, dans certains cas d'infertilité, les couples ou les femmes seules peuvent avoir recours à un don de gamètes. Mais les donneurs étant, en France, malheureusement trop peu nombreux, le nombre de personnes inscrites sur les listes d'attente des centres PMA ne cesse d'augmenter.

Consentement, bilan médical, consultation génétique, entretien psychologique, dix à douze jours de stimulation ovarienne (au moyen d'injections d'hormones), prises de sang et, enfin, prélèvement des ovocytes sous anesthésie locale ou générale.

Cécile va vivre tout ça, mais ce qu'elle n'imaginait, pas... c'était tout son lot de remises en questions intimes et bouleversantes que cette aventure allait engendrer.

Avec une oreille attentive, l'autrice de La folle et inconvenante Histoire des Femmes Laura Leoni s'est penchée sur le cas de Cécile Coves. Elle a écrit un texte brillant, malin et particulièrement émouvant qui colle parfaitement à sa peau et, aujourd'hui, Cécile partage son vécu... un peu particulier, un peu unique... avec nous.

Donc Cécile a 36 ans et demi. Une peau blanche, des yeux marron... des Cheveux châains, mais ce n'est pas tout ! Car elle a été conçue par un couple de femme puis a vécu au sein d'une famille recomposée.

En partageant avec nous, son histoire intime, le fantasme du père... peut-être Luc Skywalker, la place de la mère, mais aussi de sa deuxième mère et de son beau-père qui deviendra aussi son père adoptif, Cécile Coves, avec une belle énergie, beaucoup d'humour et des pointes (superbes) d'émotions nous parle de sa vie truffée d'anecdotes aussi drôles que touchantes.

Anecdotes, musiques et autres petites choses

Cécile pense. Cécile rit, joue, pleure. Cécile interprète, danse, chante...

Avec beaucoup d'élégance, de douceur et de tendresse, le rideau s'ouvre, les persiennes s'entrouvrent et la lumière, tout en douceur, éclaire une vie... un peu particulière.



Cécile Covès est actuellement seule sur scène dans son tout nouveau spectacle « La Trajectoire des gamètes » de Laura Léoni, à La Manufacture des Abbesses, mise en scène par Morgan Perez. Entre plusieurs séances chez le psy et des examens gynéco pour préparer un don d'ovocytes, elle nous raconte aussi son enfance. Petite fille conçue par un couple de femmes, ayant grandi au sein d'une famille recomposée, elle nous touche en plein cœur par son récit qui nous fait aussi beaucoup rire et réfléchir. J'ai voulu en savoir plus...

Bonjour Cécile, vous incarnez seule sur scène plusieurs personnages qui se répondent, se questionnent, se livrent. On rit, on est ému. Quelle est tout d'abord la genèse de ce spectacle ?

J'avais depuis très longtemps envie de raconter non pas le don d'ovocytes mais comment je suis née. Parler de mes deux mamans qui m'ont laissé la possibilité de choisir. C'est-à-dire que je me suis construite en sachant d'où je viens : je sais qui est mon père biologique. Savoir qui est son géniteur me semble important. C'est une façon de replacer l'enfant au cœur de l'histoire. D'ailleurs depuis peu, les enfants nés de dons vont avoir le choix de pouvoir rencontrer leurs géniteurs s'ils le souhaitent à leur majorité. Quand on donne maintenant, on signe cette autorisation.

On n'a pas encore beaucoup de paroles d'enfants dans la génération des trentenaires, quarantenaires, qui ont connu l'homoparentalité. C'était important pour vous d'en témoigner ?

Oui. C'est aussi la preuve que tout va bien, on peut avoir eu deux mamans et se sentir parfaitement heureuse. L'équilibre d'un enfant dépend de l'amour et de la confiance qu'on lui donne. D'ailleurs ça a été moins facile avec mon beau-père, après leur séparation.

Vous n'avez pas écrit vous-même. Cela vous a-t-il aidé à vous réapproprier votre propre récit ?

L'auteure, Laura Léoni, nous a écouté longuement. Elle a pu tisser le récit à partir de nos souvenirs et de nos ressentis, ceux de ma mère, de Babette sa compagne, et des miens. J'ai repris de la distance sur mon histoire. Je me suis rendue compte en parlant du don d'ovocytes que je venais d'une famille où l'on donne. Ma mère a beaucoup travaillé dans le social. C'est ce qu'on m'a transmis. C'est un choix d'avoir un enfant et il faut qu'il soit follement désiré, comme je l'ai été. C'est grâce à Jean-Louis mon géniteur que je suis là. Il a aidé mes mamans à une époque où rien n'était possible légalement.

C'est très intéressant justement de parler ainsi du désir ou non d'être mère. Là aussi cette injonction faite aux femmes est très intelligemment questionnée.

Parlez-nous de votre choix : donner une chance à des femmes qui ne peuvent avoir d'enfant ?

J'ai écouté un podcast qui m'a incité à réfléchir. Je n'aime pas l'injustice. Je me suis dit : « Moi je peux avoir des enfants mais je n'en veux pas et d'autres en veulent mais ne peuvent pas ! ». Si un enfant doit être follement désiré... On s'étonne du choix des gens qui n'en veulent pas. Mais on pourrait tout autant interroger les motivations de ceux qui en ont eus.

On parle peu du don d'ovocytes, on découvre à quel point, c'est un parcours médical difficile pour les femmes en fait...

En effet ça demande un suivi gynéco, psy, on prend des hormones. C'est un parcours difficile oui et j'avais envie d'en parler.

Je trouve la mise en scène, la direction d'acteur de Morgan Perez très intelligente. Est-ce que c'était important qu'un homme s'empare aussi du sujet à vos côtés ? Comment s'est passée votre collaboration ?

Il m'a très bien guidée, emmenée là où trouver la justesse. Chaque personnage défend sa vision. C'était courageux à l'époque ce que Babette et ma mère ont entrepris. Il a eu raison de me le redire, de m'aider à reprendre cette distance nécessaire pour incarner des femmes que je connais bien, dont moi-même.

Nous avons fait un travail qui ressemble à celui que l'on fait au cinéma.

Merci beaucoup Cécile pour ce très beau spectacle tout en subtilité qui émeut chacun pour diverses raisons : l'éducation, l'homoparentalité, l'enfance, le choix des femmes...



01/03/2023

« LA TRAJECTOIRE DES GAMÈTES » de Laura Léoni, une ode à la maternité

La Trajectoire des Gamètes célèbre les thèmes de la famille, de l'enfance et de la féminité, tout en humour et anecdotes touchantes. Tout au long de la pièce, nous suivons Cécile, une femme pleine de vie au passé familial tumultueux. Petite fille conçue par un couple de femmes dans les années 80 puis élevée au sein d'une famille recomposée, la jeune femme a maintenant 36 ans. Elle se lance dans la généreuse aventure du don d'ovocytes. Cette démarche étroitement liée à la parentalité la poussera à rassembler ses souvenirs d'enfance, revenir sur ses pas, balayer ses doutes, renouer avec ses racines pour finalement, donner un sens à sa vie d'adulte.

L'écriture est intime, drôle, pleine de sincérité. On oscille entre le présent, Cécile adulte lors de ses rendez-vous médicaux, et le passé à travers les souvenirs qu'elle raconte. Les deux temporalités se répondent de telle façon que l'on comprend au fur et à mesure les répercussions de l'enfance sur la vie adulte de Cécile, comme la source de ses insécurités. Le personnage en apparence enjoué, drôle et loquace se révèle en réalité égaré et empli de doutes. Cette double perspective permet également de comprendre son désir de donner la vie à sa façon, par le biais du don d'ovocytes.

Seule sur scène, la comédienne Cécile Covès nous offre un jeu très vivant, une performance qui nous plonge au cœur de son histoire personnelle, une vie chamboulée mise en texte par Laura Léoni. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les deux femmes travaillent ensemble autour du thème de la féminité, car Laura Léoni est également l'autrice du spectacle « La folle et inconvenante histoire des femmes », coproduit par Cécile Covès.

Les changements de rôles sont très distinguables grâce à l'adoption de postures et de voix différentes, ce qui accentue l'humour de certaines répliques. Ajoutez à cela une mise en scène efficace, un jeu de lumière réussi, et vous n'aurez aucun mal à visualiser les souvenirs décrits ou joués sur scène. Le choix des musiques n'a également rien d'anodin, puisque celles-ci font directement écho à l'histoire, dont certaines chansons renvoient à l'enfance dans les années 80-90, de quoi susciter la nostalgie de certains.

La Trajectoire des Gamètes expose sur scène un parcours familial atypique, entre homoparentalité et famille recomposée. D'autres sujets notamment d'ordre psychologique sont abordés, comme l'estime de soi, les blessures d'enfance, le besoin existentiel de savoir d'où l'on vient pour forger son identité... Laura Léoni n'hésite pas à sortir des sentiers battus et offre ainsi aux spectateurs une histoire unique en son genre, une ode à toutes les formes de parentalité. En somme, c'est un spectacle agréable, drôle et émouvant qui vous attend à la Manufacture des Abbesses jusqu'au 15 avril 2023.



27/01/2023

Cécile a 36ans et demi, oui, l'âge ou mois j'ai eu mon unique enfant, alors c'est dire si je comprends cette épée de Damoclès qui plane non sur sa tête mais sur sa possibilité pour les unes d'être maman et pour les autres de faire un don d'ovocytes

Des mamans dès le départ elle en a eu deux, puisqu'elle à été conçue par un couple de femme dans les années 80. Quand le couple se séparent, elle à trois ans et ensuite elle cherchera celui qui aurait pu être son papa et la faire s'envoler dans le ciel...

Quand elle prend la décision de faire un don d'ovocytes, Cécile ne se doute pas du parcours qu'elle entame tant coté médical que de remise en question de sa propre histoire.

Il faut savoir que le don d'ovocyte est réalisable jusqu'à 37 ans et est maintenant ouvert aux femmes n'ayant jamais eu d'enfant. Il y a donc urgence. Le parcours est assez dense pour un don mais nécessaire pour être sûr de la qualité du prélèvement et d'être certain que c'est une décision réfléchie.

C'est son histoire qu'elle nous raconte, avec des moments de rire, de tristesse, de questionnement mais surtout énormément de tendresse, de générosité et d'humanité.

Elle nous offre son histoire comme un cadeau.

Un texte percutant écrit sur mesure. Cécile nous emporte totalement avec elle dans son histoire, interprétant différent rôle avec la même force et précision d'actrice.

Un seul en scène comme je les aime, touchant, bouleversant et qui nous fait du bien au cœur.

Une ode à la parentalité, oui, toutes les parentalités mais surtout une Ode à l'amour tout simplement.

Un véritable coup de cœur Passion Théâtre.

Vu Manufacture des Abbesses le 27 janvier 2023.

La trajectoire des gamètes : un seule-en-scène sensible et émouvant

27/02/2023

Par Sylvie Lefrère - Lagrandeparade.com

Un grand fauteuil papillon années 70 nous tourne le dos. Il pivote et une voix porte jusqu'à nos oreilles. La comédienne, seule en scène, sort de sa chrysalide. Nous allons être témoins de son parcours, de l'enfance à l'âge adulte. Elle est née, désirée, dans la tête d'un couple atypique qui s'aime. Elle grandira au milieu de femmes et d'hommes plus ou moins impliqués. Une histoire presque banale aujourd'hui.

Cécile nous démontre comment l'enfance détermine notre vie. Comment l'affection donnée influe sur nos comportements. Nous la suivons dans ses questionnements, ses jeux de rôles. Le trait d'union reste la présence de l'amour, parfois éphémère.

La chaise tourne au rythme des années. Les rideaux se ferment sur les différentes étapes. Les chansons trouvent tout leur sens et permettent d'avancer. Les héros ouvrent l'imaginaire de la petite fille et lui donnent de la force. Peu à peu, elle déploie ses ailes malgré les embûches.

Aujourd'hui elle prolonge le fil de la vie en faisant un don. Un geste généreux pour permettre à deux personnes qui s'aiment d'offrir à un enfant la possibilité de saisir sa chance.

Une belle leçon de vie incarnée vivement par Cecile Covès, comédienne qui nous emmène avec sensibilité dans ce voyage intérieur.

27/01/2023

Au travers des différents personnages, Cécile nous emmène avec grâce et subtilité dans certains de ses moments de vie les plus forts et nous amène à réfléchir notamment sur le sens de la parentalité... une très, très, très belle création.

Encore un doux moment suspendu dans l'émotion avec Cécile Covès, mardi, à la Manufacture des Abbesses où avait lieu la Première de La trajectoire des gamètes, one woman show dans lequel elle nous confie de larges pans de sa propre vie. Une introspection sans voyeurisme, toute en sensibilité, pour faire éclore une ode à la vie, malgré les douleurs et ce qui aurait pu l'éteindre.

C'est Laura Léoni, dramaturge, qui a su avec perfection poser les mots sur l'histoire de Cécile : "A l'aube de ses 36 ans, Cécile décide de se lancer dans l'aventure du don d'ovocytes. Mais ce qui devait être un acte altruiste la fait rapidement voyager dans sa propre identité : a-t-on besoin de se réconcilier avec son histoire pour aider une femme à en commencer une autre ? Au fil de ses mots, de ses musiques, et de ses angoisses, Cécile dessine à main levée la possibilité d'une résilience joyeuse".

"Pendant longtemps, j'ai cru que mon père c'était Luke Skywalker... ou le fleuriste... ou le trapéziste !".

♥ On compatit, sourit, rit, fredonne, frémit, en entendant Cécile nous dérouler sa véritable histoire, qui ne peut que nous rester à l'esprit et dans le cœur.

Au travers des différents personnages (Cécile, sa maman, l'amoureuse de sa maman, une prof de danse ...) elle nous emmène avec grâce et subtilité dans certains de ses moments de vie les plus forts et nous amène à réfléchir notamment sur le sens de la parentalité.

Sincèrement, une très, très, très belle création de Cécile et Laura, mise en scène par Morgan Perez, avec la collaboration artistique de Leïla Moguez. Que des talents !

PLUME CHOCOLAT

30/01/2023

En allant voir la Trajectoire des gamètes à la Manufacture des Abbesses, je ne savais absolument pas à quoi m'attendre. D'autant qu'il s'agissait de la première, impossible donc de glaner quelque écho que ce soit. Et le pitch, retranscrit ici, en disait à la fois trop et trop peu « Petite fille conçue par un couple de femmes dans les années 80 puis élevée au sein d'une famille recomposée, Cécile a maintenant 36 ans. Entre séances psy et examens gynéco, elle se lance dans la généreuse aventure du don d'ovocytes. Un récit truffé d'anecdotes aussi drôles que touchantes. Une ode à toutes les formes de parentalités, en mots, en doutes et en musique » Trop bien évidemment parce que se lancer sur l'épineux sujet des modes de procréation de vie, de couple, et de vie de couple, c'est avancer sur une ligne de crête où il est difficile de ne pas sombrer du côté soit du militantisme moraliste, soit du plaidoyer agressif. Trop peu parce qu'à la lecture de ces quelques lignes, il était impossible de savoir réellement à quoi s'attendre.

Et finalement, ce flou, associé à ce titre lui aussi un peu mystérieux, m'a conduit à aller regarder ce qu'il en était de cette trajectoire, et (très grand) bien m'en a pris. Parce que l'histoire de la comédienne, Cécile Covès, magnifiquement écrite par Laura Léoni, dépasse de loin la question d'être l'enfant d'un couple de femmes à une époque où être un couple de femmes en France n'était sans doute guère plus simple qu'en Tchétchénie de nos jours. Elle dépasse aussi celle du don d'ovocytes lorsque l'on est une femme célibataire sans enfant. Et satisfaction immense, elle se joue de tous les écueils possibles de la ligne de crête pour nous parler à toutes et tous de notre humanité.

Parce que nous sommes toutes et tous des enfants, qui que soient ceux qui nous ont élevés. Parce que nous sommes également soit des parents maladroits, soit des êtres en attente de le devenir, soit des personnes qui ne veulent pas l'être, et que nous avons certainement de bonnes et de mauvaises raisons face à ce choix de vie. Parce que nous avons toutes et tous eu des frustrations et des grandes joies en grandissant, pas toujours dans les mêmes dosages, et parce que cela a forgé les adultes que nous sommes devenus. Parce que nous cheminons toutes et tous avec l'héritage familial plus ou moins classique qui est le nôtre. Pour toutes ces raisons, ce spectacle sensible, juste, étonnamment drôle devrait être labellisé comme pépite et connaître un succès intergalactique.

Si vous aimez réfléchir mais surtout pas sans rire, si vous êtes une personne hypersensible ou que vous pensez que vous ne l'êtes pas assez mais que pour autant vous n'êtes pas un cœur de pierre, si vous croyez fondamentalement que l'altérité nous nourrit, si vous avez besoin de confirmer qu'il existe encore de belles âmes sur terre, et surtout si vous croyez encore ne serait-ce qu'un peu à l'amour, alors ne ratez pas la trajectoire de ces gamètes à paillettes. Et embarquez-vous pour une soirée de boum chocolat.

Cécile a 36 ans et demi et son âge commence à peser car « l'horloge tourne » pour nous les femmes. Elle ne peut en effet faire don de ses ovocytes que jusqu'à 37 ans, il y a donc urgence. Car Cécile a décidé de donner une partie d'elle-même pour aider d'autres femmes à avoir un enfant.

Mais Cécile c'est aussi un destin assez extraordinaire, puisqu'elle a été souhaitée et conçue par un couple de femmes dans les années 80 puis élevée au sein d'une famille recomposée. Elle a quatre parents : deux papas et deux mamans. De quoi passer un peu de temps chez le psychologue en charge de valider son dossier pour le don d'ovocyte. Avec un passé comme le sien, on a de quoi en parler pendant quelques séances.

La trajectoire que compose le don d'ovocyte est semée de piqûres, de rendez-vous chez le psychologue et chez la gynécologue. Un parcours pas si simple pour une démarche si généreuse.

Elle nous raconte donc ses difficultés, ses doutes, ses remises en question et puis aussi son rapport avec ses mères et ses pères. Une traversée dans le temps depuis 1970 à nos jours Cécile Covès nous offre son histoire, car la pièce est clairement autobiographique, avec beaucoup de tendresse et de générosité. S'il n'est pas toujours évident de suivre le récit qui s'entremêlent entre le passé et le présent, on est touché par cette comédienne attachante et les épisodes intimes de cette vie si originale. L'écriture est efficace et drôle, et la comédienne y met tout son cœur.

Un spectacle doux et touchant.

Les chroniques de Monsieur N

06/02/2023

C'est une histoire de vie touchante et drôle que l'on a face à soi avec cette Trajectoire des Gamètes. Laura Léoni nous convie ici à des moments de grâce, de douceur et d'humour en nous racontant l'histoire de Cécile à travers son désir de donner ses ovocytes pour aider d'autres personnes à avoir un enfant et tout les examens médicaux et psychologiques qu'elle subira. La mise en scène de Morgan Perez est simple et sans fioriture; agrémentée de 3 fenêtres pour délimiter les 3 cadres de son « aventure » et une chaise sur roulettes pour passer en quelques secondes du cabinet du psy à son appartement en passant par chez sa maman.

Et que dire de l'interprétation de Cécile Covès qui est d'une beauté et d'une douceur sublime. Elle nous touche avec son histoire; et nous prend au cœur avec ses mots et ses échanges avec les « fantômes » de son passé, mais elle arrive également à nous faire rire avec ses sautes d'humeur, ses ruptures et son comportement avec sa mère ou toutes les autres personnes présentes lors de toutes les démarches pour son don d'ovocytes. Douce, délurée, sensible, émouvante, naturelle; tels sont les mots qui caractérisent la force et le talent de cette formidable comédienne.

Une histoire de vies, écrite et interprétée avec de sublimes et moments d'humour, de douceur et d'émotion. Accompagnez Cécile dans sa Trajectoire des Gamètes; et vous serez cueillis par le cœur face à son histoire de famille et de construction...

« La Trajectoire des Gamètes » de Laura Léoni; mise en scène de Morgan Perez, avec Cécile Covès. À La Manufacture des Abbesses jusqu'au 15 Avril; du mardi au samedi à 19h.



20/02/2023

Cécile, 35 ans, a été conçue puis élevée par un couple de femmes et deux pères, dont l'un a reconnu son don de sperme. Elle raconte ici les péripéties de sa vie, illustrées par une série d'anecdotes tantôt drôles, parfois pittoresques, souvent touchantes, toujours d'une grande sensibilité. Convaincue qu'un enfant peut grandir harmonieusement si ses parents, quels qu'ils soient, l'entoure d'attention et d'amour, elle va se lancer dans le don d'ovocytes....

Cécile Covès accomplit ici une magnifique performance théâtrale en interprétant avec brio les cinq protagonistes de cette aventure. La mise en scène de Morgan Perez met superbement en valeur le jeu de la comédienne et la beauté du texte.

Christian Dumoulin

20/02/2023

La trajectoire des gamètes suit l'histoire d'une jeune femme qui se lance dans l'aventure du don d'ovocytes.

La trajectoire des gamètes est le récit d'une histoire personnelle qui aborde toutes les formes de parentalités.

Cécile a 36 ans et demi. La précision a son importance, car « l'obsolescence programmée du bas-ventre » menace... Elle décide donc sans tarder de faire un don d'ovocytes. Entre séances de psy, examens gynéco et conversations avec ses parents, elle nous emmène dans cette aventure et, à cette occasion, revisite son histoire familiale. Un seul rythme et plein de vie.

Une trajectoire de vie

Petite fille conçue par un couple de femmes dans les années 80 puis élevée au sein d'une famille recomposée : rien qui aurait de quoi étonner aujourd'hui, mais qui était loin d'être si banal à l'époque. À travers le texte de Laura Léoni écrit sur mesure, c'est son histoire que nous livre Cécile Covès. Et elle le fait avec une sincérité et une élégance qui la rendent aussi touchante qu'attachante. Son naturel nous charme et nous donne un sentiment de proximité, même si son histoire ne fait pas forcément écho à la nôtre.

Entre une mère un peu barrée qui lui achète des Doliprane en suppo et lui cuisine sans relâche des coquillettes, un père biologique qui n'est définitivement pas Luke Skywalker et un beau-père maîtrisant mieux les humiliations que les manifestations d'affection, Cécile a longtemps cherché sa place. Et la jeune femme qu'elle est devenue ne veut ni être une mère, ni une génitrice. Un trait d'union, voilà ce qu'elle veut être.

Elle questionne d'ailleurs avec intelligence ce désir ou ce non-désir d'être mère. Car, si l'on s'interroge souvent sur les raisons qui poussent des femmes à ne pas vouloir d'enfant, on questionne en revanche bien plus rarement les motivations de celles et ceux qui ont fait le choix de la parentalité...

Un récit intime et contemporain

Si l'on perçoit bien que le parcours du don d'ovocytes est plus complexe qu'il n'y paraît, il est plutôt prétexte, à travers les questionnements et inquiétudes qu'il génère, à retracer cette histoire familiale et cette enfance un peu hors-norme. Une histoire que la comédienne aborde avec beaucoup de pudeur, ce qu'il faut de distance et une forme de légèreté qui dynamise l'ensemble.

Elle est tour à tour chacun des personnages importants de sa vie et de sa construction. On sourit, souvent, on rit parfois. Et puis, quelques moments remplis de charme, de douceur se glissent çà et là. Comme lorsque elle fredonne avec sa mère cet air de Nougaro auquel elle doit son prénom. Ou quand la chanson So wonderful vient résonner sur des émotions plus douloureuses, comme un pied de nez à la vie, une manière de danser sous la pluie.

Du rythme !

La mise en scène fluide et habile de Morgan Perez lui sied d'ailleurs à merveille ! Cécile Covès habite la scène et évolue avec grâce et une parfaite maîtrise des ruptures dans ce décor minimaliste fait de fenêtres dont elle ouvre ou ferme les rideaux pour changer d'espace, accompagnée par les jeux de lumière. Ainsi, en un pas de danse, on passe du cabinet du psy à un cours de danse, du temps présent à l'adolescence, des questionnements actuels aux souvenirs d'enfance.

Et si l'ensemble s'enchaîne fort bien, on pourrait toutefois reprocher à cette pièce d'aller un peu vite, jusqu'à une fin un peu abrupte qui nous laisse... sur notre faim. On aimerait, c'est vrai, que certains moments prennent davantage leur temps et nous laissent approcher l'émotion d'un peu plus près, lui laissent le temps de résonner, de laisser une trace. Reste tout de même un sourire sur nos lèvres en quittant la salle. Car la comédienne, radieuse, est à elle seule une ode à la vie.

Avis

8

UNE JOLIE ODE À LA VIE

On se laisse porter par ce récit très vivant qui se promène dans le temps et dans l'espace pour aborder des thématiques très actuelles. La transmission, la quête de sens, le rapport à nos figures parentales ou encore celui à la maternité... Cécile Covès nous parle d'hier et d'aujourd'hui, d'elle et de nous.



18/02/2023

“LA TRAJECTOIRE DES GAMÈTES”, QUAND LE THÉÂTRE MET EN LUMIÈRE DIFFÉRENTS CHOIX DE PARENTALITÉ

Chers Théâtres,

Dans cette nouvelle lettre, je vais vous parler de liens familiaux, de parentalité, d’amour, de quête de soi, de libre arbitre et de liberté d’être, de choix et de valeurs, et surtout d’un seul-en-scène à la fois émouvant et joyeux. C’est ce que j’ai pu ressentir à La Manufacture des Abbesses quand je suis allée découvrir “La Trajectoire des Gamètes”, écrit par Laura Léoni, mis en scène par Morgan Perez, et interprété par Cécile Coves.

Petite fille conçue par un couple de femmes dans les années 80 puis élevée au sein d’une famille recomposée, Cécile a maintenant 36 ans. Entre séances psy et examens gynéco, elle se lance dans la généreuse aventure du don d’ovocytes.

Les spectateurs entrent dans la salle, s’installent. La lumière s’éteint, laissant s’illuminer le plateau sur un moment crucial dans la vie de Cécile : elle est chez le médecin pour les dernières formalités qui lui permettront de faire un don d’ovocytes.

Cécile a 36 ans - un âge charnière dans la vie d’une femme, notamment sur son choix d’avoir ou non de tomber enceinte. Elle est le fruit d’un amour entre deux femmes : ainsi, elle a deux mamans, un père biologique qu’elle n’a jamais connu, et un père adoptif sévère. On lui connaît une sœur et un frère. Une enfance plutôt atypique. N’ayant point vraiment connu de figure paternelle, elle s’imagine parfois être la fille de Luke Skywalker.

Elle se contentait de répondre non. Mais quand même j’avais des doutes. Il faut me comprendre. Pour une petite fille de trois ans un homme capable de s’envoler c’est forcément son père. D’ailleurs c’est ça que ça veut dire non ? Skywalker. Qui marche dans le ciel ?

Extrait du spectacle

Elle nous conte son parcours depuis l’enfance jusqu’à cette prise de décision. Elle y évoque notamment les liaisons de sa mère Dominique avec Babeth, Jean-Louis (son père biologique parti à l’annonce de la grossesse), et puis avec Philippe (son père adoptif). Il y a aussi les séances chez le psy, où elle se livre sur ses peurs, ses interrogations et ses doutes. Elle nous raconte aussi quelques anecdotes drôles et touchantes sur les étapes - parfois difficiles - du don d’ovocytes.

J’ai une appétence particulièrement développée pour les spectacles seul-en-scène qui m’impressionnent et me fascinent, notamment par la performance propre à chacun de captiver seul un public. Celui-ci ne déroge pas à la règle : avec une mise en scène plutôt sobre (une fenêtre, un rideau, un jeu de lumières, nous indiquant le lieu de la scène), dès le début du spectacle, j’ai été happée par l’histoire de Cécile, son parcours, son background, ses anecdotes, son amour de la vie.

Également, la comédienne campe plusieurs rôles : Cécile, Dominique et Babeth. Elle oscille principalement entre le personnage principal de Cécile, et celui de sa mère Dominique, afin de nous permettre de mieux cerner et comprendre sa prise de décision.

Sujet peu abordé au théâtre, le don d’ovocyte représente pourtant un acte de générosité de la part de femmes entre 18 et 37 ans en bonne santé physique et mentale, pour des femmes en couple ou célibataires qui ne peuvent pas avoir d’enfant. Une mise en avant nécessaire à mon sens, qui met la lumière sur plusieurs formes et volontés de parentalité, et ainsi plusieurs choix de vie autres que les standards de notre société.

“La Trajectoire des Gamètes” est un peu une sorte d’ovni théâtral. C’est aussi un spectacle qui parle de la chance d’être en vie, et aussi du choix - passé 35 ans, soit d’être mère, soit de permettre à d’autres d’avoir un enfant quand la nature n’a pas été généreuse. Venant, pour ma part, de fêter mes 36 ans, j’ai été particulièrement sensible à cette histoire et à cette pièce qui émeut, qui interroge et qui ne laisse pas indifférent.

VOIR AIRE

Une gamète est une cellule reproductrice, mâle ou femelle, nécessaire à la reproduction. C'est donc à une réflexion sur la parentalité sous toutes ses formes que nous convie ce seul en scène aussi malicieux que généreux.

Élevée dans un climat hors norme et débonnaire et née elle-même grâce à la procréation médicalement assistée, Cécile souhaite faire un don d'ovocytes pour permettre à une femme infertile de donner la vie. Si elle n'envisage pas de devenir mère, elle aime l'idée de servir de courroie de transmission entre une génitrice et un enfant qui, issu d'une PMA ou d'une procréation naturelle, doit savoir d'où il vient sans discrimination et qu'il a été infiniment désiré. Car finalement, on comprend que c'est une histoire très personnelle, sans doute la sienne, traversée de doutes et de questionnements, mais aussi d'amour et de légèreté, que la comédienne nous propose de partager.

Aujourd'hui, Cécile a trente-six ans et demi, un détail bien moins anodin qu'il n'y paraît car le don d'ovocytes n'est autorisé que jusqu'à trente-sept ans. Il est donc temps de la suivre sur cette trajectoire ponctuée de rendez-vous médicaux et de constitutions de dossiers administratifs grâce auxquels on découvre que Cécile a quatre parents : deux mamans et deux papas. Revenant sur une enfance ballottée entre une mère fantasque et Élisabeth, sa compagne tendrement rugueuse, un père biologique particulièrement dilettante et un beau-père pas vraiment doué pour la bienveillance, elle déroule sous nos yeux cinquante ans d'histoire sociale. Avec pertinence, elle y inclut la question, évolutive selon les époques mais néanmoins encore quelque peu taboue, du désir et du non-désir de maternité. C'est donc en compagnie d'une galerie de personnages hauts en couleurs que l'on se promène entre passé et présent. Pourtant, malgré le talent de l'interprète à les habiller de mille nuances, passant en quelques secondes du timbre éraillé d'Élisabeth à la tonalité plus chic de sa mère, des accents virils de son géniteur aux mots faussement bienveillants de son beau-père, il faut un temps d'adaptation pour identifier et placer au bon endroit chaque morceau de ce puzzle humain. Fort heureusement, au cœur d'un décor minimaliste, une mise en scène inventive, d'un effet de rideau tiré ou de fauteuil déplacé, nous guide d'un univers à l'autre, tandis que les titres musicaux emblématiques de l'époque (Julien Clerc, Claude Nougaro, et quelques autres) ponctuent moments heureux et souvenirs plus douloureux. Tour à tour douce et combative, mutine et grave, Cécile Covès s'empare avec pudeur et sans faux-semblants de thèmes aussi universels que la transmission, la maternité et l'homosexualité pour démontrer qu'en toutes circonstances, l'amour, l'écoute et la tolérance prévalent et nous offrent une leçon de vie optimiste.

20h30, lever de rideau

le théâtre, une ouverture sur l'imaginaire

Beaucoup de femmes rêvent de devenir mère mais dame nature en a décidé autrement. Cécile a choisi de les aider en faisant un don d'ovocytes. Un choix personnel assez rare qui mérite de faire tiquer notre curiosité.

Pour aider les femmes souhaitant avoir des enfants, nous pouvons faire quelque chose : le don d'ovocytes. Un sujet assez rarement abordé médiatiquement contrairement au don de sperme. Mais Laura Léoni a choisi ce sujet comme cadre de son histoire. Elle décide de partir de ce choix très personnel réalisé par Cécile. La jeune femme de 36 ans est dans le cabinet du psychologue qui doit analyser sa stabilité mentale avant d'autoriser toutes les étapes pour ce présent si singulier. Progressivement, elle se dévoile en échangeant toujours avec un tiers comme sa mère ou son ex belle-mère. Son parcours est assez atypique à l'image de celui qu'elle entreprend pour aider des inconnues. La stimulation hormonale met à mal son humeur qui connaît des hauts et des bas. Rien de tel pour exacerber les émotions aussi bien les plus belles que les plus tristes.

Cécile Covès revêt l'identité de cette femme pour partager avec le public son étonnant parcours. Elle devient l'autre dès qu'elle est sur le plateau. Assise confortablement dans un grand fauteuil, elle attend patiemment que le régisseur fasse régner le noir dans la salle. A ce moment, la comédienne se retourne et nous fait face. Avec pudeur et générosité, elle s'ouvre et nous captive aussitôt. Avec simplicité et naturel, elle cueille nos émotions qu'elle fait éclore d'un discret sourire, d'un regard éphère et de mots percutants. Une élégance touchante qui l'a fait rayonner de fragilité et de courage. Une performance pleine de délicatesse qui est bon d'applaudir avec ferveur. Les spectateurs s'y donnent à cœur joie quand la lumière revient.

La mise en scène de Morgan Perez facilite le travail de l'artiste. En un tout petit espace, elle délimite très clairement avec peu d'objets trois zones. En trois pas, on va du cabinet du psy, à sa demeure en passant par chez sa génitrice. C'est réalisé avec beaucoup d'habileté et de finesse. A cela se complète un ingénieux jeu de lumière et d'ombre qui nuance et amplifie l'émoi transmis. Souvent il n'est pas nécessaire d'avoir un énorme dispositif. Il faut trouver celui qui convient et qui est le plus adapté comme ici. « La trajectoire des Gamètes » a réuni une équipe talentueuse pour créer un spectacle audacieux qui parle de parentalité, de construction d'identité et surtout d'amour.

Un magnifique spectacle plein de délicatesse et d'élégance qui parle des parentalités, de famille et de la force de l'amour. Un moment sensible comme on aime en voir.



Un parcours sincèrement touchant

Mise en bouche...

S'il y a spectacle qui nous permet d'entrer immédiatement dans son univers, c'est bien celui de "La trajectoire des gamètes". Tous les esprits créatifs qui ont participé à sa naissance se sont mis d'accord pour entreprendre un projet de qualité. Ils élaborent ainsi une histoire touchante, drôle et pleine d'authenticité. Le ton est donné d'entrée de jeu : le personnage principal s'apprête à sauter un pas crucial dans sa vie. Il résulte d'un choix. Ce dernier trouve son origine dans une existence qui s'avère incroyable. Captivante à souhait, elle va être déroulée devant les yeux des curieux qui vont entamer un voyage composé de montagnes russes émotionnelles.

Le récit raconte une ligne de vie qui ondule sur 36 ans, l'âge exact du personnage de Cécile au moment des événements. L'interprète présente ses peines, ses joies, ses doutes, ses certitudes. Ces sentiments font écho à son environnement familial.

Le jeu au service du spectacle

Pour mieux dépeindre la situation, elle s'amuse à incarner d'autres personnages que nous nous plaisons à découvrir progressivement, sous des traits de caractères bien distincts. Il s'agit de personnes qui ont un rôle clé dans cette tumultueuse aventure.

Cécile leur rend un magnifique hommage en les mimant à la perfection. D'ailleurs, elle en profite pour déployer tout son talent dans le jeu : changements de postures, de voix et d'état émotionnel. Toute la panoplie y est en un claquement de doigts.

Le but est de narrer l'une des thématiques principales du spectacle, à savoir la transmission d'une génération à une autre. Les figures importantes que sont les parents donnent un sens au choix évoqué quelques lignes plus haut.

Tandis que le commun des mortels possède un seul père et une seule mère, ici, la situation se veut quelque peu différente, voire même originale. Élément charnière sur lequel s'appuie ce passionnant tableau, ce point de départ va évoluer et prendre la forme d'une conséquence qui aboutit à l'instant présent.

Texte et mise en scène pour livrer le message

Le texte sait se montrer subtil et intelligent pour réveiller nos propres sentiments, ceux qui sont profondément enfouis au fin fond de notre esprit. L'écriture ravive nos propres souvenirs d'enfance et facilite l'attachement au personnage de Cécile.

La mise en scène, élégante et efficace, nous entraîne dans une mise en abîme des lieux qui sont successivement décrits. Les intérieurs et les extérieurs ont une identité bien déterminée que la lumière et quelques décors permettent d'identifier aisément.

L'espace est utilisé de façon harmonieuse, afin que les univers et les époques puissent être distingués. Plutôt que de lire comme dans un livre ouvert, il y a une volonté de suggestion et de symbolique. L'effet n'en est que plus beau !

Seul en scène autobiographique, "La trajectoire des gamètes" permet à la magie d'opérer. Le phénomène se produit grâce à cette petite fille que nous suivons, que nous regardons grandir et que nous admirons lors de ce passage à l'état adulte, alors qu'elle devient une femme porteuse d'un message fort.

Finalement, nous repartons avec une ode à la nostalgie, un retour vers le passé. Le sien tout comme le nôtre.



Une histoire de famille(s)

Cela faisait un moment que l'idée trottait dans la tête de Cécile Covès : celle de raconter son histoire à travers un spectacle. Pour créer La Trajectoire des Gamètes, elle s'est confiée à la plume de Laura Léoni - qui semble avoir parfaitement épousé les contours et les nuances de cette histoire - et la livre cinq soirs par semaine à la Manufacture des Abbesses, dans une mise en scène de Morgan Perez.

Pendant une heure, Cécile Covès va nous parler famille(s).

Elle a été rêvée et conçue par deux femmes, sa maman et Élisabeth, alias Babette. Elle a ensuite grandi une famille recomposée avec des demi-frères et sœurs, sur lesquels cet homme qu'elle devait appeler « papa » exerçait une autorité de fer. Son histoire de famille(s), elle va la raconter à 36 ans à sa psychologue, en même temps qu'à nous, spectatrices et spectateurs, au moment où elle entreprend de faire un don d'ovocytes pour que d'autres puissent donner la vie.

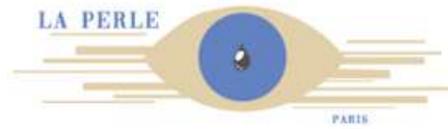
À elle seule, elle va interpréter bien des personnages - qu'elle arrive à formidablement bien différencier, grâce à leur manière de se tenir, de parler - en commençant par sa mère, avec ses yeux pétillants et sa tendance à dégainer Doliprane en suppo et coquillettes pour remédier à tous les bobos de la vie. Puis, Babette avec sa voix rauque et sa cigarette accrochée au bout du doigt. Tout en se mettant elle-même en scène. Elle incarne aussi des personnages secondaires comme sa professeure de danse, qui la considérait pire qu'un éléphant dans un magasin de porcelaine. Et toujours avec la même douce malice, la même bienveillance : celles qui font qu'on s'attache nous aussi aux personnages de sa vie.

On ne va pas vous raconter toute la vie de Cécile, car elle le fait bien mieux que nous. On suppose que vous viendrez la découvrir jusqu'au 15 avril - on espère en tout cas que cette chronique vous donnera envie de le faire. Je peux néanmoins vous dire que ce seul-en-scène m'a cueillie par cette sincérité, cette sensibilité, cet humour qui fait mouche - vous ne vous attendrez pas à certaines punchlines, décochées comme des flèches dans la cuisse de la bienséance et du bon sens. Cette volonté de montrer les multiples définitions et schémas possibles autour de la maternité, de la paternité.

La mise en scène met en lumière trois temporalités phares du récit de Cécile, à travers trois rideaux qui constituent l'unique décor de ce spectacle. Elle déambule de l'un à l'autre, au gré d'anecdotes parfois accompagnées de ces mélodies qu'on entend presque que sur Nostalgi, avant de venir se placer devant la scène, marquant ainsi le retour au présent.

Un dernier mot et non des moindres, sur l'interprétation de Cécile Covès qui arrive à revivre pour nous cette histoire qui lui est personnelle. Elle est évidemment touchante au-delà des mots. Passer du rire aux larmes, voilà une expression bien galvaudée, mais ici, bien appropriée.

Allez-y !



Reproduction d'amour à la Manufacture des Abbesses

Dans “La trajectoire des gamètes”, la comédienne Cécile Covès raconte sa décision de faire un don d'ovocytes au prisme de son schéma familial personnel. Et pour cause, cette enfant des années 1970 est née dans une famille homoparentale, pour grandir dans une famille recomposée. Jusqu'au 15 avril 2023 à la Manufacture des Abbesses.

Dans « La trajectoire des gamètes » Cécile Covès livre un seul en scène intimiste et questionne les notions protéiformes de filiation et de transmission.

Cécile Covès a 36 ans et demi. Son horloge biologique est en marche. Tic-tac. Pour elle, pas d'enfants mais un don d'ovocytes. Donner la vie différemment. Dans « La trajectoire des gamètes », à la Manufacture des Abbesses jusqu'au 15 avril, Cécile livre un seul en scène intimiste et questionne les notions protéiformes de filiation et de transmission. Une réflexion passionnante, menée tambour battant par une comédienne pétillante qui, à la lueur de ses souvenirs, nous offre son expérience personnelle, aux tonalités universelles.

L'AMOUR AU-DELÀ DES LIENS DE SANG

Pour créer la vie, une leçon de biologie suffit : prenez un gamète mâle (id est un spermatozoïde), un gamète femelle (id est un ovocyte ou ovule), assistez à leur union, et voici un embryon en belle voie de formation. Sous le prisme de l'hétérosexualité, cette théorie fait aisément l'affaire. Mais quand le désir d'enfanter surgit, hors de ce modèle, exit la théorie !

D'autres trajectoires s'imposent. L'histoire de Cécile Covès en est un témoignage éclatant. Cécile a deux mamans et deux papas. Deux mères, l'une biologique, l'autre de cœur, un géniteur, un père de substitution, quatre personnes aux destins imbriqués, pour un enfant, follement désiré. L'équation n'est pas simple, sauf si sa résolution passe par le filtre de l'amour, qui permet tout. La filiation, au-delà de l'acte de procréation.

SILLONNER LE PASSÉ

Cécile est maintenant adulte et désire faire don de ses ovocytes. Donner une chance à une femme de faire éclore la vie. Car Cécile ne souhaite pas être mère, bien au contraire. Son parcours familial chaotique, l'en aura certainement détournée. Elle ne nous éclairera pas sur ce point, à regret. Mais qu'importe, elle souhaite plus que tout être porteuse d'espoir, un trait d'union face à la réalité de certains destins gelés. Le choix est assez beau d'autant que Cécile le fait résonner, en toute transparence, avec son passé.

Car dans les années 1970, pas de procréation médicalement assistée (PMA, légal depuis 2021) ! La France ne prévoit rien, difficile donc, pour deux femmes homosexuelles de projeter leur désir d'enfant, en toute légalité. Alors que tout semblait impossible, Cécile est pourtant là et témoigne. Elle nous fait ainsi rencontrer Philippe, son géniteur, l'entremetteur, qui, dès la grossesse annoncée, décide de se retirer. Un don de gamètes déguisé, hors de tout schéma familial.

Revenant sur sa naissance puis son enfance, au sein d'une famille homoparentale par la suite recomposée, Cécile parle pour ceux qui ont grandi hors de tout modèle dit hétéronormé. Celle-ci évoque sa construction, entre deux mères aux caractères bien trempés et un beau-père sévère, d'une exigence acérée. Elle aborde son besoin, vif, dès ses plus jeunes années, de connaître ses origines. De s'identifier à un père dont elle se souvient avoir régulièrement fantasmé l'image, le caractère ou le métier.

Une quête omniprésente qui retentit, jusque dans son projet actuel. Car coïncidence, depuis le 1er septembre 2022, tout enfant né d'un don de gamètes peut accéder, à sa majorité, au dossier de ses origines. Son choix fait sens, elle ira jusqu'au bout, malgré le labyrinthe médical qu'elle s'apprête à emprunter.

“CÉCILE COVÈS RÉUSSIT À NOUS EMBARQUER DANS LES ARCANES DE SES SOUVENIRS, AUSSI OMBRAGEUX QUE LUMINEUX.”

UN RÉCIT CONTEMPORAIN ET UNIVERSEL

Les réflexions qui affleurent au seuil de son récit, sont multiples, universelles. Les sujets, abordés avec délicatesse et humour, font mouche. Comment se construit un enfant au sein d'un modèle homoparental similaire au sien ? De quoi dépend son équilibre, sa sécurité ? Comment parler du désir ou non de devenir mère ? Quels choix s'offrent à celles qui désirent porter la vie ? Dans quel parcours s'engage une femme qui souhaite faire don de ses gamètes ? On réfléchit, on sourit, on se remémore. En chacun de nous, des échos jaillissent, une complicité théâtrale se noue.

Cécile Covès réussit avec intelligence à nous embarquer dans les arcanes de ses souvenirs, tout aussi ombrageux que lumineux. Grâce à une mise en scène d'une grande fluidité, celle-ci convoque tour à tour les personnages majeurs de sa vie, de sa mère biologique à sa mère de cœur, laissant ainsi le soin au spectateur de côtoyer leurs plus intimes pensées.

Le texte, savamment façonné par Laura Léoni (auteure de « La Folle et inconvenante histoire des femmes » au Funambule Montmartre) pulse, rythmé par quelques pas de danse et certains titres iconiques de Julien Clerc et Claude Nougaro. Maîtresse du plateau, Cécile Covès livre ainsi une prestation touchante, empreinte de légèreté et de sincérité. Pour renforcer la proximité établie avec le spectateur, on aurait toutefois aimé que cette dernière retrace avec plus de clarté la genèse et les motivations de son projet. Ce don d'ovocytes, comme hymne à la vie, in fine.

Amandine Violé